

donnait l'hospitalité et s'installa dans le petit jardin. «Les linges étaient traversés ; le pus coulait, non seulement par le drain, mais pardessus et dessous...Je souffrais de plus en plus ; les douleurs étaient lancinantes ; je ne savais plus comment me mettre...»

Soudain, juste au moment où commençait le saint Sacrifice, elle se sent envahie d'une joie délicate : ses souffrances avaient cessé instantanément. Elle pense : «Je suis guérie !» Elle se touchait le front, le frappait violemment ; aucune douleur, ni même un ébranlement nerveux..

Elle court audevant de l'amie qui l'avaient accompagnée et lui dit qu'elle veut aller à la Grotte et qu'elle est guérie. Sa compagne s'y opposa. La ville flambait de splendides illuminations, mais rien de ce qu'elle voyait autour d'elle n'était comparable au ravissement qui la possédait. Elle se coucha, n'osant défaire son pansement, se refusant à croire à un si étonnant prodige. Au milieu de la nuit, elle se lève, ôte son bandeau ; le côté droit du front était entièrement cicatrisé. Le lendemain matin, le côté gauche suintait encore un peu de sang noirâtre, mais il n'y avait plus de pus. A cinq heures, elle veut refaire son pansement. Il ne restait plus trace de plaie ; tout s'était refermé. La guérison était définitive, absolue. On se demande si jamais l'action du surnaturel fut plus visible, plus palpable ; ce trou horrible, cette plaie béante, fermée dans un instant, la chair reformée, la paroi osseuse reconstituée.

Quelques jours après, le Dr. Fazeuil spécialiste de Paris, déclara : «En admettant que votre mal fut guérissable et que l'opération ait réussi, vous auriez le front dans l'état où vous l'avez maintenant, *au bout de plusieurs années.*» L'œuvre de Dieu est donc éclatante, irréfutable. C'est le miracle dans toute sa clarté, et sa victorieuse évidence.

J'ai causé avec Melle Lévêque. Elle porte au front une large cicatrice qui forme, entre les deux arcades sourcilières, une cavité très apparente. Elle la porte sans gêne, j'ose même dire avec fierté. En la montrant à ceux qui la regardent, il semble qu'elle veuille exposer à tous les regards qui cherchent l'empreinte divine, le trait impérissable, le stigmatte glorieux, la marque suprême dont l'invisible doigt de Dieu l'a consacrée...